



L'ESPACE DONT VOS ANIMAUX ONT BESOIN POUR
UN COUCHAGE SAIN

La logette parfaite pour
les vaches





Les vaches laitières sont devenues de plus en plus grandes au cours des dernières décennies. Il y a une raison simple pour expliquer ce phénomène : Une grande vache, grâce à sa grande capacité de rumen, a une énorme ingestion de fourrage de base - et réalise ainsi un rendement laitier plus élevé tout en conservant un métabolisme stable. Plus la vache est grande, meilleure est donc son rendement laitier. Aussi simple que cela puisse paraître, il y a toutefois un effet secondaire : Un animal plus grand a besoin de plus de place dans l'étable.

En plus des aires d'exercice, les logettes doivent donc également offrir suffisamment d'espace à la vache. Mais la solution idéale n'est pas de dire « plus il y en a, mieux c'est », il faut plutôt trouver la taille optimale pour concilier un couchage sain et un aménagement économique des logettes. Voyons de plus près quels sont les facteurs à prendre en compte pour une logette optimale.

La surface optimale d'une logette : Quelle doit être sa taille ?

En agriculture, on n'a jamais fini d'apprendre, et c'est particulièrement vrai dans le domaine de l'élevage. Les recommandations, les connaissances scientifiques et les dispositions légales sont en constante évolution. Cela concerne aussi la taille recommandée des logettes. Par exemple, alors qu'il y a 25 ans, avec le début de la stabulation libre, la largeur standard des logettes était de 1,15 mètre, on recommande aujourd'hui une largeur de 1,25 à 1,30 mètre.

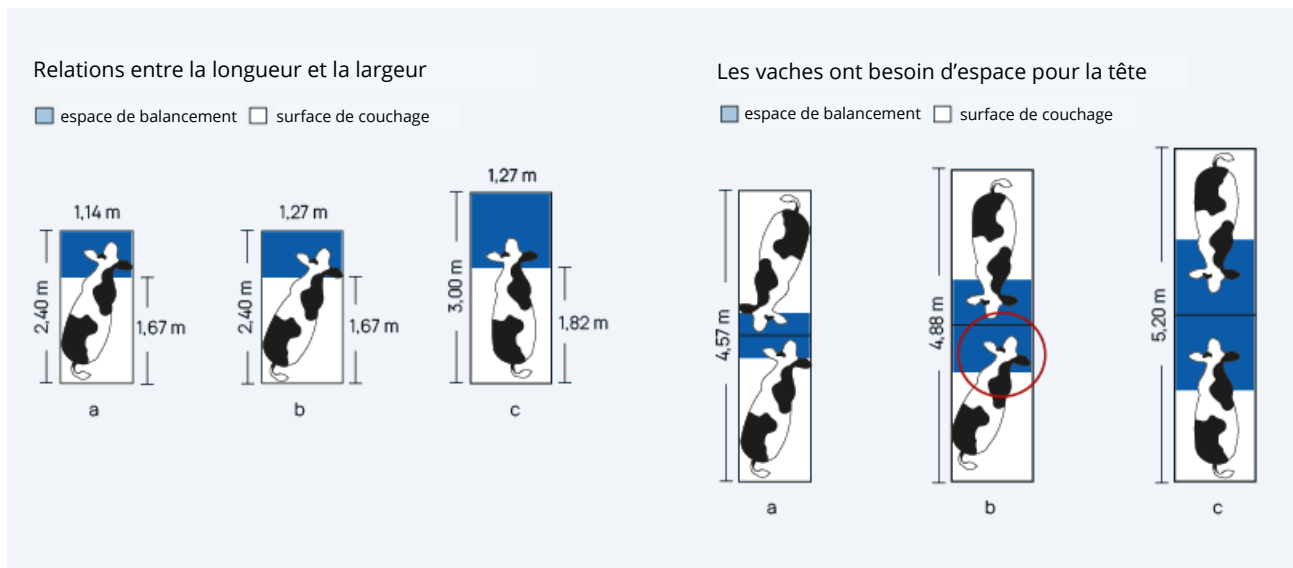
Mais : La largeur des logettes n'est pas le seul facteur déterminant pour une position de couchage correcte de la vache !

C'est surtout la longueur de la logette, mais aussi un espace suffisant pour la tête et une barre au garrot bien positionnée, qui déterminent si une vache se couche droit ou en diagonale¹⁾.

Lorsque les logettes opposées ne disposent pas d'un espace suffisant pour la tête, surtout les vaches de rang inférieur ont tendance à se coucher en biais pour éviter l'animal de rang supérieur. Même dans les logettes opposées chaque vache devrait donc disposer d'au moins 70 centimètres pour balancer la tête.

ASTUCE :

Une solution intelligente consiste à décaler les logettes opposées. Ainsi, les animaux ne se font pas directement face et il y a automatiquement plus d'espace libre au niveau de la tête. Pour les étables existantes, c'est une bonne possibilité de compenser une longueur de couchage trop courte.



Source : Cook, 2014



La genouillère favorise une position de couchage correcte sans déranger les vaches

La genouillère doit empêcher les vaches de glisser trop loin dans la logette et d'avoir ainsi des problèmes lors du lever. Les positions naturelles et le rythme de couchage ne doivent cependant pas être entravés. Sinon, les restrictions lors du couchage peuvent augmenter le risque d'affections liées au couchage et d'affections des onglons. La vache doit donc pouvoir prendre différentes positions de couchage à sa guise.

Ces changements de position et déplacements de poids favorisent une irrigation sanguine optimale des parties cutanées se trouvant en dessous du corps et améliore la santé des articulations. Si l'on laissait la vache décider elle-même, elle préférerait une logette sans genouillère²⁾, notamment parce qu'elle peut alors allonger une patte avant.



C'est une position de couchage très appréciée qui devrait être prise en compte lors de la planification des logettes. Les animaux sont alors couchés nettement plus détendus, car ils ne doivent pas se maintenir en position de poitrine à la force musculaire.

Il est souhaitable qu'environ 20 pour cent des vaches soient couchées avec une patte allongée vers l'avant³⁾. Lorsque l'installation d'une genouillère dans l'étable est nécessaire, celle-ci doit être adaptée aux besoins de la vache couchée. Les genouillères rigides ne devraient pas dépasser 10 à 12 centimètres de hauteur et devraient être arrondies en haut. Encore plus il est préférable d'opter pour des genouillères élastiques : La vache peut alors étendre librement une patte avant, déplacer son poids, soulager les zones cutanées situées en dessous et ainsi être couchée de manière détendue.

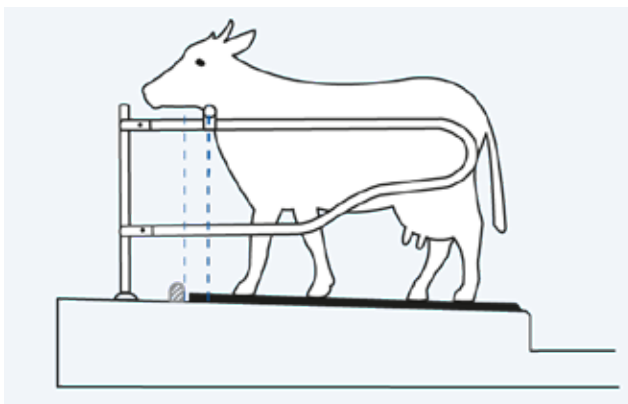
Tubulaires de séparation et barre au garrot pour optimiser la position de couchage

« Loin de l'animal », tel est l'objectif en ce qui concerne la conception des tubulaires de séparation et de la barre au garrot. Principalement couchées en position de poitrine, les vaches posent leur arrière-train sur le côté. C'est pourquoi les tubulaires de séparation doivent, en particulier dans la zone arrière, présenter une garde au sol suffisante (au moins 70 centimètres).

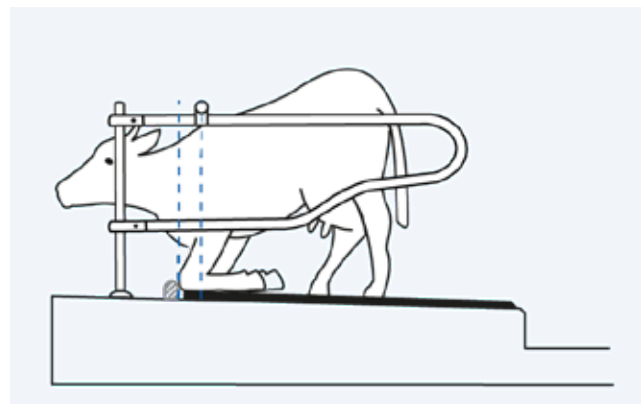
Le bon réglage des tubulaires peut être contrôlé rapidement et facilement : Des points dénudés sur le métal indiquent que les vaches entrent trop en contact avec les tubulaires de la logette.

En ce qui concerne la barre au garrot, il existe souvent des possibilités d'améliorer le positionnement, même dans les étables existantes. Cela vaut la peine d'investir du temps dans ce domaine : La barre au garrot est le seul et principal élément de réglage de la logette. Elle doit être positionnée de manière à ce que la vache puisse se détendre en position debout avec les quatre pattes dans la logette avant de se coucher. Un réglage correct permet aux onglons arrières de rester secs et propres au maximum - un facteur important pour la santé des onglons !

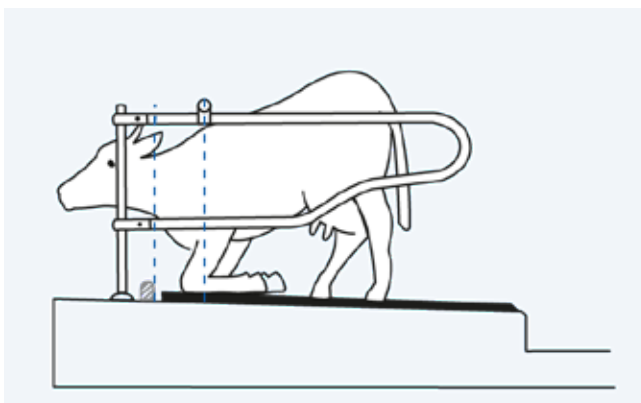
Une barre au garrot basse et flexible combine de nombreux avantages. D'une part, la vache peut rester en position debout dans la logette, détendue et avec la tête haute. D'autre part, elle est limitée en douceur lorsqu'elle se couche, afin de ne pas se coucher trop en avant dans la logette. Lorsqu'elle se lève, la vache reçoit une impulsion précoce - mais néanmoins douce - dans la nuque qui lui permet de s'éloigner vers l'arrière et, si nécessaire, de déféquer dans l'allée de circulation.



Les vaches doivent pouvoir être debout confortablement dans leur logette



Distance entre la barre au garrot et la genouillère trop faible : Les articulations du carpe entrent en collision avec la genouillère lors du coucher



Distance minimale recommandée entre la barre au garrot et la genouillère : 25 - 30 cm ⁴⁾

L'interaction avec la genouillère est tout aussi importante que le positionnement et la conception de la barre au garrot. Les articulations du carpe de la vache ne doivent pas entrer en collision avec la genouillère lors du coucher, sinon les animaux prennent des positions de couchage non souhaitées (trop en biais ou trop en arrière) afin d'éviter les douleurs. Ainsi les animaux et les logettes se salissent. La genouillère positionnée de manière optimale doit donc être placée au moins 25 ou mieux encore 30 centimètres⁴⁾ en avant de la barre au garrot. On peut ainsi obtenir une nette amélioration des positions de couchage et favoriser la santé des animaux, notamment la propreté des animaux et des logettes.

Conclusion : La longueur et l'équipement corrects sont décisifs pour la qualité de la logette

L'espace disponible, adapté aux besoins naturels, contribue en particulier à ce que les logettes puissent remplir leur fonction. Outre une longueur suffisante de la logette, l'objectif premier doit toujours être de diriger les vaches le plus doucement possible.

Une barre au garrot correctement réglée et une genouillère positionnée de manière optimale sont des facteurs particulièrement importants. Ce n'est que lorsque la taille et l'équipement de la logette sont adaptés aux vaches qu'elles peuvent utiliser l'espace disponible en fonction de leurs besoins et être couchées de la manière la plus détendue possible, sans être dérangées.

Sources :

- 1) Nigel Cook: „Mehr Platz schaffen!“, Elite 5, 2014
- 2) Tucker et al., 2006: Brisket boards reduce freestall use, J. Dairy Sci. 89:2603–2607
- 3) B. Benz: „Liegen lassen“, agrarheute RIND 05, 2022
- 4) Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (d'autres recommandations de dimensions peuvent varier en fonction du fabricant des équipements)